

# Le temps est un don que Dieu nous accorde

S.E. Monseigneur John A. Boissonneault

Un cri de découragement retentit dans notre société : « Il n'y a pas assez de temps. » Les exigences de la vie familiale, de la vie professionnelle et nos propres besoins semblent affluer en même temps dans un temps limité. On n'aurait pas tort de croire que le temps c'est l'ennemi.

Aux yeux de la foi, cependant, le temps est un don ; le premier des dons d'un Dieu aimant et créateur. Dans le livre de la Genèse, le premier geste de Dieu qui émane de Lui est la séparation de la clarté d'avec la noirceur, donc en créant le jour et la nuit (Gn 1 :3-5). Ainsi, le premier désir du Dieu éternel a été de créer le temps. En Dieu Lui-même le temps n'existe pas ; tout est éternité et tout est identique.

Au cours de nos journées qui se muent rapidement en mois et en années, il est bon de se rappeler que le temps est un don que Dieu nous accorde. Étant la première chose créée, tout le reste doit être apprécié dans ce contexte. Le temps est pour nous et Dieu a choisi de se révéler à nous dans le temps dans l'histoire de l'humanité et totalement en Jésus Christ. Par son incarnation, en prenant la qualité humaine, Jésus a aussi accepté le temps. Dans son humanité, il a accepté le don des heures, des jours, des mois et des ans. C'est ce qui devrait orienter nos prières pour la force et la prudence dans l'usage judicieux de notre temps avec toutes ses exigences.

Le temps prend fin inévitablement. Durant ces dernières semaines de l'année, alors que la nature change et s'endort pour la durée de l'hiver, l'Église nous demande de nous concentrer sur le temps. Novembre avec ses commémorations et ses messes pour les Saintes Âmes nous rappelle que chaque vie humaine sortira éventuellement du temps pour entrer dans l'éternité. Qu'est-ce qui nous attend dans l'éternité sinon le ciel, l'enfer, le purgatoire. Le catéchisme de l'Église catholique nous enseigne que ceux qui meurent dans la grâce de Dieu et dans son affection et qui sont parfaitement purifiés vivent éternellement avec le Christ (CEC 1023). Ils se joignent à la communion des saints pour toujours. Par contre, ceux qui terminent leur temps en état de péché mortel subissent la punition de l'enfer qui est l'éternelle séparation d'avec Dieu (CEC 1035).

Ces deux états de vie dans l'éternité sont donc définis. Au centre sont tous ceux qui meurent en état de grâce et en paix avec Dieu mais *Suite à la page 2*

## Epistula

Vol. 11 n° 3 ❖ Dec. 2013



### Table des matières :

*Le mot du Président* ..... 3

*Amélioration de la sécurité alimentaire  
des petits exploitants pour les familles  
sur l'Altiplano bolivien* ..... 4



« Aux yeux de la foi, cependant, le temps est un don ; le premier des dons d'un Dieu aimant et créateur. »

*Suite de la page 1* imparfaitement purifiés, ils sont assurés de leur salut mais comme l'Église l'enseigne, ils doivent être purifiés (CEC 1030). C'est ici que nous, qui sommes encore dans le temps, pouvons faire une différence. Par des prières, particulièrement le Saint Sacrifice de la messe, par des aumônes, par des indulgences et des pénitences nous aidons au processus de purification de ceux qui attendent leur entrée dans l'éternité du ciel. Par conséquent, nous pouvons mettre à profit le don du temps pour atteindre à la sainteté pour entrer dans la joie éternelle du ciel. En ce sens, nous partageons la mission du Christ qui entra dans le temps humain pour nous ouvrir l'éternité.

Le temps prend fin inévitablement. La façon dont nous employons notre temps sert aussi à déterminer l'état de notre éternité après la mort. Jésus nous l'enseigne dans la forte parabole de la séparation de ceux qui ont mis leur vie au service des autres et de ceux qui vivent en ignorant les besoins des autres (Mt 25 :31-46). Le don du temps que Dieu accorde à chacun d'entre nous prendra fin et alors ses fruits seront jugés.

Ces pensées salvifiques et rassurantes font partie du cycle de notre année liturgique et servent à nous rappeler que, pour nous tous, le temps aura une fin. Remercions Dieu pour son don du temps et réciproquons en Lui offrant la foi, l'espérance et la charité.

## Le mot du Président

*Par André A. Morin, KMOB*

Une autre année s'achève et encore une fois, l'année 2013 a été une année bien remplie pour l'Association canadienne et les membres de son Conseil que je remercie pour leur collaboration et leur soutien.

Nous avons célébré dignement le 60<sup>ième</sup> anniversaire de notre Association par de nombreuses activités dont je suis très fier. C'est aussi pour l'Ordre la fin des célébrations du 900<sup>ième</sup> anniversaire de reconnaissance par le Saint-Siège. Finalement l'Église universelle clôture l'année de la foi. L'année 2013 aura été riche en action et en réflexion permettant à votre Association d'aller de l'avant au service des pauvres et des malades. Cependant, il nous reste beaucoup à faire sur plusieurs fronts.

Je vous souligne que nous terminons la transition de l'Association afin de respecter les exigences de la législation fédérale relativement aux sociétés sans but lucratif. En travaillant à la transition avec les membres du Conseil, je relisais les lettres patentes de notre Association. Il est important de revenir aux sources et de se rappeler nos origines afin de bien comprendre notre mission. Je lisais que notre Association est

centrée sur les soins à apporter aux malades, à l'élaboration de services ambulanciers et à apporter la joie à nos frères et soeurs. En effet, nous devons être des porteurs de joie pour nos frères et soeurs dans l'Ordre et pour notre société.

Nous vivons dans une société en profonde mutation. Plusieurs provinces songent à mettre en place des programmes pour mettre fin à la vie des personnes âgées et malades. Votre Association interviendra auprès des gouvernements en rappelant à nos dirigeants que la vie humaine est inviolable et qu'elle doit être respectée à toutes les étapes de la vie. L'avancement de la médecine met en place des moyens pour accompagner les personnes en fin de vie, en évitant la souffrance et en utilisant des soins palliatifs pour aider le malade et sa famille à terminer sa vie terrestre dans la dignité.

Un autre débat important se déroule au Québec où le gouvernement avec un projet de loi veut régir la laïcité de l'État. Ce projet de loi soulève des débats houleux au sein de la population et pourrait empêcher des citoyens de vivre leurs valeurs religieuses dans leur milieu de travail. Votre Association, avec l'aide de *Suite à la page 6*



# Amélioration de la sécurité alimentaire des petits exploitants pour les familles sur l'Altiplano bolivien

Par Willem Langelaan, KMOB



« Les hommes et les femmes travaillent les petites parcelles alpines côte à côte au meilleur de leurs capacités. »

En 2004, notre Association est devenue une ONG accréditée auprès de l'Agence canadienne de développement international, l'ACDI / CIDA. Pendant les années suivantes l'ACDI a été notre partenaire financier dans deux projets humanitaires visant à améliorer la sécurité alimentaire des familles de petits exploitants sur l'Altiplano bolivien. L'élévation de l'Altiplano bolivien est de 3,700-4,600 m. Le climat est frais et aride. Le cycle diurne de la température présente des maxima de 12 à 24 ° C et des minima de -20 à 10 ° C. La saison des pluies est de décembre à mars, le reste de l'année a tendance à être très sec, frais, venteux et ensoleillé. Les chutes de neige ne sont pas fréquentes. Le climat, l'altitude et les sols pauvres limitent la gamme des plantes et des cultures alimentaires qui peuvent être cultivées. Les familles d'agriculteurs Quechuas et Aymaras vivent dans une extrême pauvreté dans des petites huttes en pisé, sans eau, sans égouts,

sans électricité, et sans gaz, avec des gains négligeables et une alimentation insuffisante. Les murs des huttes tout comme les pignons sont couverts de suie à cause de l'absence de cheminées. Leur alimentation de base consiste en quelques pommes de terre pour le petit déjeuner, le déjeuner et le dîner. Pas de viande et pas de légumes parce qu'ils ne poussent pas dans ce climat rigoureux. La durée de vie moyenne est de 50 ans. De ceux âgés de 15 ans ou plus, 43 % sont analphabètes. Leurs méthodes agricoles semblent primitives. Les labours sont faits avec un bâton en bois et 2 bœufs. C'est une société de survie.

Les hommes et les femmes travaillent les petites parcelles alpines côte à côte au meilleur de leurs capacités. Les femmes sont les décideurs importants au sein de la famille. Bien que l'Association canadienne ait été l'ONG hôte, les projets ont été administrés par Richard Browning P.Eng., et Willem Langelaan OAA. En Bolivie,



« Notre objectif pour les deux projets Altiplano était de réduire durablement la faim et la pauvreté. »

Le travail a été confié à notre excellent partenaire AGROECOLOGIA Universidad Cochabamba, AGRUCO, un institut de R & D qui a été fondé par l'agence d'aide extérieure de la Suisse. Leur personnel et les étudiants sont excellents et très compatissants. La plupart parlent le Quechua ou l'Aymara. AGRUCO est reconnu en Amérique du Sud pour leur expertise auprès des agriculteurs autochtones, et pour la fusion des méthodes traditionnelles avec les connaissances scientifiques actuelles de l'agriculture biologique.

Notre objectif pour les deux projets Altiplano était de réduire durablement la faim et la pauvreté des participants Quechua et Aymara, qui sont des familles de petits exploitants, et d'avoir indirectement un effet sur les familles non participantes par l'exemple et le transfert de



connaissances. Le projet Chuño enseigne l'utilisation de méthodes endogènes organiques pour améliorer la qualité génétique des pommes de terre afin de les rendre exemptes de maladie, et de produire un engrais organique et des pesticides organiques pour les agriculteurs. Nous avons aidé les agriculteurs à construire de petits hangars de stockage pour remplacer les sacs en plastique pour le stockage des pommes de terre dans leurs huttes en pisé. Nous avons également

aidé 16 communautés de communes à construire des hangars de stockage de plain-pied pour les pommes de terre de semence.

En 2008, à la fin du projet de 3 ans, les agriculteurs ont connu une augmentation spectaculaire de la qualité et la quantité de la récolte de pommes de terre. Nous avons noté beaucoup d'enthousiasme et de motivation dans les communautés, ce qui manquait lorsque nous avons commencé le projet. Avant d'entreprendre un deuxième projet, j'ai rencontré Son Excellence Edgar Torrez Mosqueira, ambassadeur de Bolivie au Canada, pour m'assurer qu'il serait conforme à la politique du gouvernement de l'État plurinational de Bolivie. Avec une introduction de sa part, je suis allé à Nuestra Señora de La Paz, où j'ai rencontré le vice-ministre et le directeur général du ministère du Développement agricole

et rural. Ils m'ont demandé d'inclure Quinoa et Cañahua dans notre projet d'amélioration de la prochaine récolte. AGRUCO a suggéré de construire des hangars de stockage plus grands pour le stockage combiné de semences et de la récolte, et j'ai ajouté un néologisme à la langue Quechua en nommant les hangars hybrides « de silhuas ».

Au début de 2009, j'ai formulé une nouvelle demande auprès de l'ACDI, notre partenaire financier, pour un nouveau projet dans la région de l'Ayllu

Aransaya. Le projet Altiplano Tapacarí a commencé en mars 2010. En mars 2013, le projet a été achevé dans les délais de temps et des limites du budget.

Le coût final des deux projets était de 496,400\$. Il a bénéficié à 664 familles à un coût de 748\$ par famille. La sécurité alimentaire accrue et la situation économique améliorée des familles peuvent réduire la migration et la déstabilisation sociale à la ville de la jeune génération.



Les résultats de la coopération entre les familles d'agriculteurs et AGRUCO a dépassé les attentes :

- la biodiversité des pommes de terre de semence a augmenté de 112 %
- la récolte de pommes de terre a augmenté de 83 %
- la récolte de oca a augmenté de 38 %
- la récolte de quinoa a augmenté de 43 %
- la récolte de cañahua augmenté de 13%
- avec notre soutien, les agriculteurs ont construit 160 abris de stockage pour le stockage combiné de semences et de la récolte.

Contrairement au premier projet, cette fois l'ACDI nous a permis de réclamer une indemnité de frais généraux de 12% du projet, sans conditions de financement correspondant. À la suite de ce projet, j'ai pu obtenir pour l'Association canadienne de l'Ordre de Malte une allocation de frais généraux de 30 7784\$ de l'ACDI. Assurer la réception de ces fonds n'a pas été une mince affaire. L'ACDI exige une information financière détaillée en profondeur. Pas un sou ne doit manquer à l'addition ! Notre directeur de projet à l'ACDI a été très heureux des bons résultats et il encourage l'Ordre de Malte à envisager un autre projet. Il espère également que nous reconsidérerons le projet de Chagas abandonné. Tous les bénéficiaires

sont très reconnaissants envers le Canada pour l'aide qu'ils ont reçu à travers ces projets canadiens.

Où allons-nous à partir d'ici ? L'obligation chevaleresque ne nous permet pas de nous reposer sur nos lauriers. Pour ceux d'entre nous qui ont le privilège de prendre une retraite en bonne santé, les pauvres et les nécessiteux en Bolivie sont en attente pour nos projets de soutien. Ceux qui ont moins de temps pourraient aider financièrement à dynamiser le lien entre l'Hôpital Cuschieri et notre Association canadienne. Notre regretté aumônier, le père Cuschieri, m'a dit de nombreuses fois qu'il avait envie de voir la croix de l'Ordre de Malte attaché à l'hôpital. Pour l'instant, le vieillissement de la machine à rayons X exige un remplacement. Le budget pour une nouvelle machine numérique est 90 000\$. Alors que j'écris ces lignes, je suis à Cochabamba pour solliciter des propositions pour la fourniture, l'installation et la maintenance d'une nouvelle machine locale. Une machine rénovée provenant du Canada pourrait être moins cher, mais cette alternative n'est pas possible. S'il-vous-plaît, visitez le site web <[www.shfic.ca](http://www.shfic.ca)> de l'Hôpital Cuschieri et songez à vous aider!

Je remercie Dieu pour le privilège de connaître l'impact positif de ces projets agricoles.

*« La sécurité alimentaire accrue et la situation économique améliorée des familles peuvent réduire la migration et la déstabilisation sociale à la ville de la jeune génération. »*





« Il faut se mettre  
au service des uns  
des autres dans la  
joie et l'espérance. »

*Suite de la page 3* nos membres qui possèdent une expertise pointue en théologie et en droit, travaillent à l'élaboration d'un mémoire qui sera acheminé au Ministre responsable afin de rappeler l'importance du respect des religions. L'État tout en affirmant sa laïcité, doit promouvoir une laïcité ouverte.

Je vous souligne également sur le plan international que notre Ordre, à l'invitation de notre Grand Maître, tiendra un séminaire à Rhodes en février 2014 afin d'établir les priorités de l'Ordre pour les prochaines années. J'assisterai à ce séminaire avec des membres de l'Association et je vous invite à me faire part de vos idées afin d'être bien préparé pour ce séminaire stratégique.

Je termine en vous rappelant comment il est important pour les membres de notre Ordre d'être des porteurs d'espérance, d'être le sel de la terre et la lumière du monde. En cette période parfois difficile nous devons, nous

laïcs, être des témoins de l'Évangile dans nos milieux de vie. Il nous faut connaître le Magistère de l'Église et je vous invite plus spécifiquement à lire la récente exhortation apostolique de notre Saint-Père, le Pape François, sur l'importance de l'Évangile et le rôle de l'Église dans notre monde. Ce texte d'une grande richesse ne peut que fortifier notre foi, raviver notre espérance et nous permettre d'aller de l'avant à la rencontre de nos frères et sœurs.

Comme le soulignait le cardinal Patronus de l'Ordre Son Éminence Paolo Sardi : « Pour être entendu, la proclamation de l'Évangile doit être renforcée par une démonstration concrète d'un amour qui s'occupe des besoins des autres. Il faut se mettre au service des uns et des autres dans la joie et l'espérance ». La joie est en effet le signe de la présence de Dieu parmi nous.

À vous tous, et à vos familles, je vous souhaite un très Joyeux Noël, de paix et de joie.

Dans le cadre des célébrations commémorant le 60e anniversaire de l'Association canadienne, un nouveau livre par notre confrère Robert Pichette, D. ès L., a été lancé à Ottawa en septembre dernier à l'occasion du banquet qui suivit l'investiture. Il comprend une section consacrée à un armorial illustré qui s'ajoute à celui publié lors du 50e anniversaire et il s'inscrit dans une honorable tradition de l'Ordre.

Des exemplaires sont disponibles au prix de 35\$ (frais d'expédition compris), en ligne sur notre site web [www.orderofmaltacanada.org](http://www.orderofmaltacanada.org), cliquer sur l'onglet « Dons », mentionner « Premier pas, ancrage et évolution ».

Disponibles aussi au prix de 25\$ si une récupération peut être effectuée à Ottawa. S'adresser à [smomca@bellnet.ca](mailto:smomca@bellnet.ca) pour plus d'information. Un livre bilingue de 297 pages, relié avec sa jaquette.



*Publié par l'Association canadienne de l'Ordre  
souverain militaire hospitalier de Malte*

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9  
Tél. : 613-731-8897 / Fax : 613-731-1312  
Courriel : [smomca@bellnet.ca](mailto:smomca@bellnet.ca)

[www.orderofmaltacanada.org](http://www.orderofmaltacanada.org)

*Président : André A. Morin, KMOB  
Chaplain principal : P. Andrea Spatafora, MSF*



*Conception, mise en page et production :  
contribution de Bravada Consumer  
Communications Inc.*